



CMOOA

**VENTE
AUX
ENCHÈRES**

**25.06.2026 à 18h
Casablanca**



CMOOA

Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art



Jeudi 25 juin 2026 à 18h
Thursday, June 25, 2026 at 6 p.m.

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION

du 15 Juin > 24 Juin 2026
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
from June 15 > June 24, 2026
from 9.30 am to 12.30 pm and 2.30 pm to 7.00 pm

HÔTEL DES VENTES CMOOA – CASABLANCA

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

CMOOA
Compagnie Marocaine des Œuvres et Objets d'Art

VENTE AUX ENCHÈRES

POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

TO BID IN PERSON

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Directeur de CMOOA ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photograph

TARIK EL ASMAR



Chers amis amateurs d'art,

À quelques jours du début de la Coupe du monde de football, permettez-moi tout d'abord d'adresser à notre équipe nationale tous nos vœux de succès. Par son talent, sa détermination et les émotions qu'elle offre à tout un peuple, elle porte haut les couleurs du Maroc sur la scène internationale.

Dans un registre différent mais animé par la même ambition de rayonnement, nous sommes heureux de vous présenter le catalogue de notre prochaine vente aux enchères du 25 juin 2026. Comme toujours, réunir un ensemble cohérent d'œuvres de qualité est un travail de longue haleine. Les chefs-d'œuvre se font rares, les collections se transmettent de génération en génération et chaque découverte demeure une aventure humaine autant qu'artistique.

Cette édition intervient dans un contexte particulièrement favorable pour l'art marocain. Les expositions institutionnelles se multiplient, les musées internationaux portent un regard renouvelé sur notre création moderne et contemporaine, tandis que les résultats enregistrés sur le marché confirment l'intérêt croissant des collectionneurs. Le récent record obtenu par Ahmed Cherkaoui rappelle avec éclat l'importance historique des pionniers de la modernité marocaine et leur place légitime dans le récit international de l'art du XX^e siècle.

Je souhaite également rendre hommage à André Elbaz, figure majeure mais longtemps insuffisamment reconnue de notre histoire artistique. Nous sommes très heureux de lui attribuer la couverture du catalogue de cette vente aux enchères. Ami proche d'Ahmed Cherkaoui, André Elbaz a construit l'essentiel de sa carrière

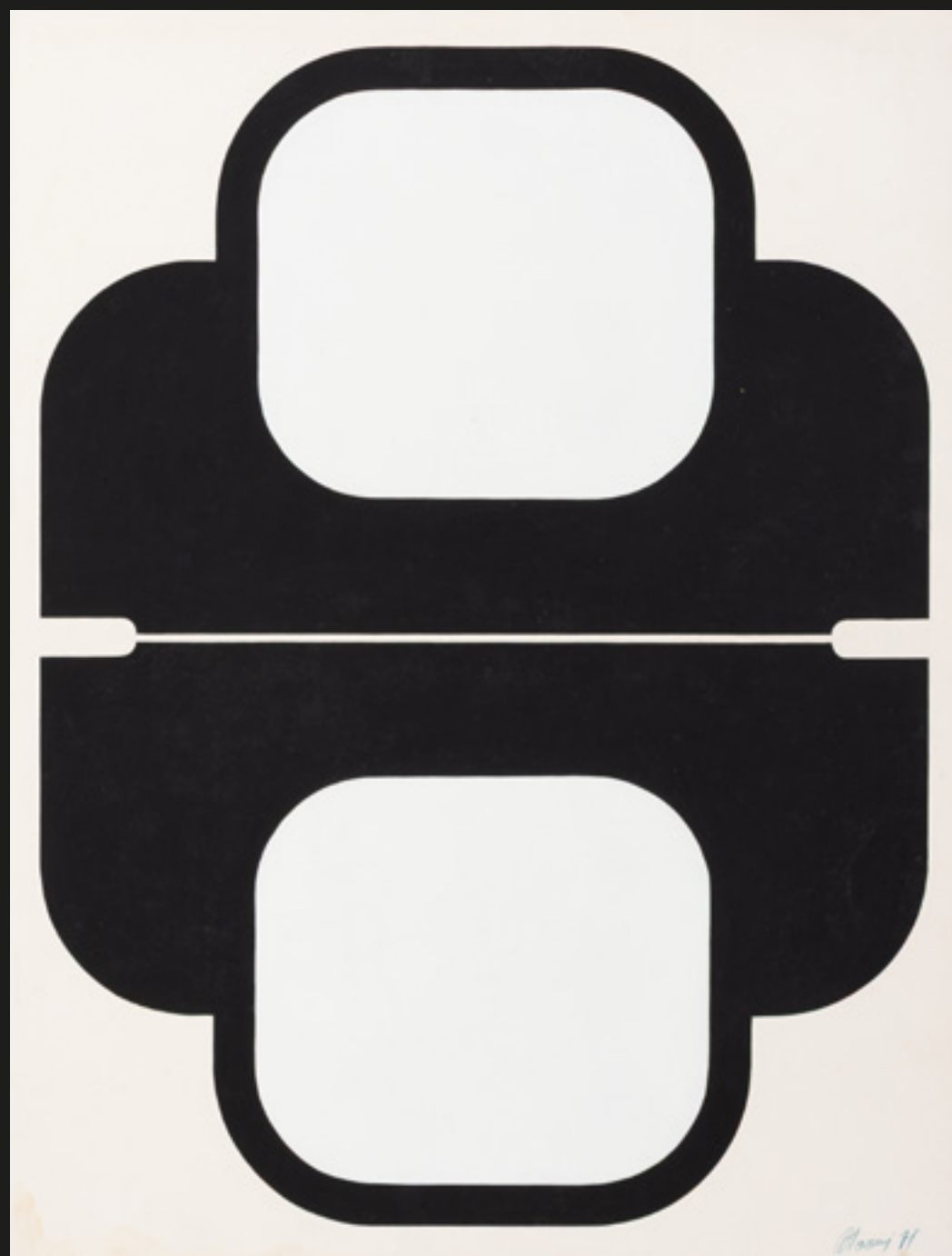
loin du Maroc sans jamais cesser d'en être l'un des enfants. Cet éloignement géographique, ainsi que les dynamiques propres à son époque, ont parfois contribué à le maintenir en marge des récits dominants de la modernité marocaine. Aujourd'hui, alors que son œuvre fait l'objet d'un intérêt renouvelé, il nous semble essentiel d'inviter à une relecture attentive de son parcours et de son apport singulier à l'histoire de l'art.

Notre vente se distingue également par la présence d'un ensemble d'œuvres orientalistes particulièrement remarquable. Voilà de nombreuses années que des tableaux de cette qualité, conservés dans des collections privées, n'avaient pas réapparu sur le marché marocain. Ils témoignent de la fascination exercée par le Maroc sur plusieurs générations d'artistes voyageurs et constituent autant de regards précieux sur un pays en constante transformation.

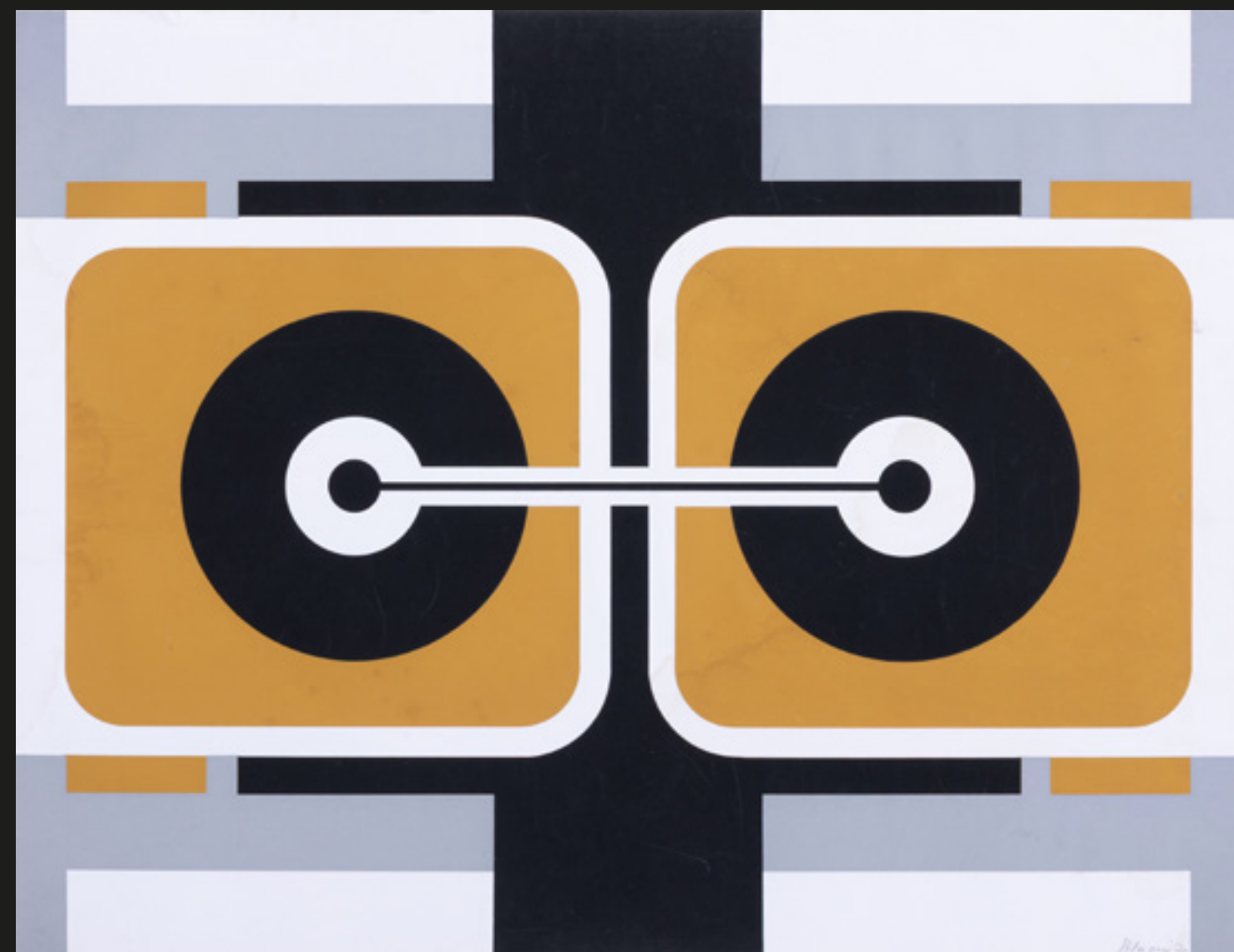
Enfin, après la remarquable présence du Maroc à la dernière Biennale de Venise, il apparaît plus que jamais nécessaire de poursuivre la structuration de notre écosystème culturel. Le talent des artistes marocains n'est plus à démontrer. Il doit désormais s'appuyer sur un cadre moderne, transparent et ambitieux, capable d'accompagner les jeunes générations, de favoriser la circulation des œuvres, d'encourager le collectionnisme et de renforcer la visibilité internationale de notre scène artistique.

Nous espérons que cette sélection saura vous séduire et nous vous remercions de la confiance que vous continuez à accorder à notre travail.

Hicham Daoudi
Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA



1
HAMID ALAOUÏ (1937-?)
COMPOSITION, 1971
Sérigraphie
Signée et datée en bas à droite
65 x 50 cm
8 000 / 10 000 DH
780 / 980 €



2
HAMID ALAOUÏ (1937-?)
COMPOSITION, 1970
Sérigraphie
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm
10 000 / 12 000 DH
980 / 1180€



3
MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1978
Sérigraphie
Signée et datée en bas à droite
Numérotée 11/100
60 x 80 cm
110 000 / 130 000 DH
10 780 / 12 750 €



**Ensemble exceptionnel
de sept œuvres de
Hadj Abdelkrim El Ouazzani**

La réunion de sept œuvres de Hadj Abdelkrim El Ouazzani constitue un événement rare sur le marché de l'art marocain. Réalisées sur papier et conservées au sein d'un même ensemble pendant plusieurs décennies, elles témoignent de la richesse narrative, décorative et patrimoniale de l'artiste. Présentées ensemble, elles offrent un aperçu exceptionnel de son univers inspiré des traditions populaires, des récits littéraires arabes et de l'architecture marocaine.

HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)

Hadj Abdelkrim Ouazzani compte parmi les artistes marocains qui ont consacré leur œuvre à la représentation du patrimoine culturel et des traditions populaires du Royaume. Né au début du XX^e siècle, à une époque marquée par de profondes mutations sociales et politiques, il développe très tôt une sensibilité particulière pour les scènes de la vie quotidienne, les coutumes ancestrales et les manifestations religieuses qui structurent la société marocaine. Son travail constitue aujourd'hui un précieux témoignage visuel sur un Maroc en pleine transformation, dont il s'attache à conserver la mémoire à travers la peinture.

L'artiste puise son inspiration dans l'observation attentive de son environnement. Souks animés, processions religieuses, fêtes familiales, moussem, scènes de rue et rassemblements populaires nourrissent un répertoire iconographique riche et profondément ancré dans la réalité marocaine. Son regard se porte autant sur les gestes du quotidien que sur les grands moments de célébration collective, révélant un attachement sincère aux traditions et aux valeurs qui façonnent l'identité culturelle du pays. L'œuvre de Hadj Abdelkrim Ouazzani se distingue par

la précision de son dessin et par le soin apporté aux détails. Costumes traditionnels, architectures des médinas, décors intérieurs, objets du quotidien et éléments ornementaux sont représentés avec une grande finesse. Ses compositions, souvent foisonnantes et animées, témoignent d'un sens aigu de la narration. À travers une palette lumineuse et harmonieuse, il parvient à restituer l'atmosphère des lieux et l'intensité des scènes qu'il représente, tout en accordant une place centrale à la dimension humaine.

À travers son parcours artistique, Hadj Abdelkrim Ouazzani s'impose comme l'un des témoins privilégiés de la mémoire populaire marocaine du XX^e siècle. Son œuvre, située à la croisée du document ethnographique et de la création artistique, offre un regard sensible sur les traditions, les rituels et les modes de vie d'une époque aujourd'hui révolue. Conservées dans de nombreuses collections privées et régulièrement présentées lors de ventes et d'expositions consacrées à l'art marocain moderne, ses œuvres continuent de susciter l'intérêt des collectionneurs et des amateurs d'art pour leur valeur patrimoniale autant que pour leurs qualités picturales.

4

HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)

العاشق والمعشوق

Technique mixte sur papier

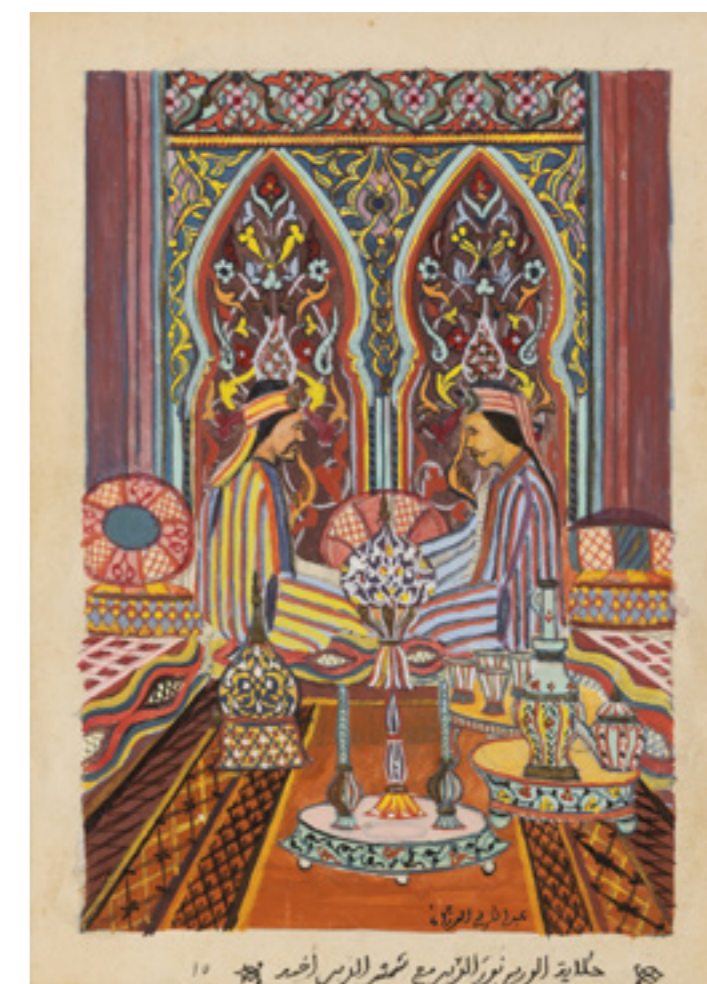
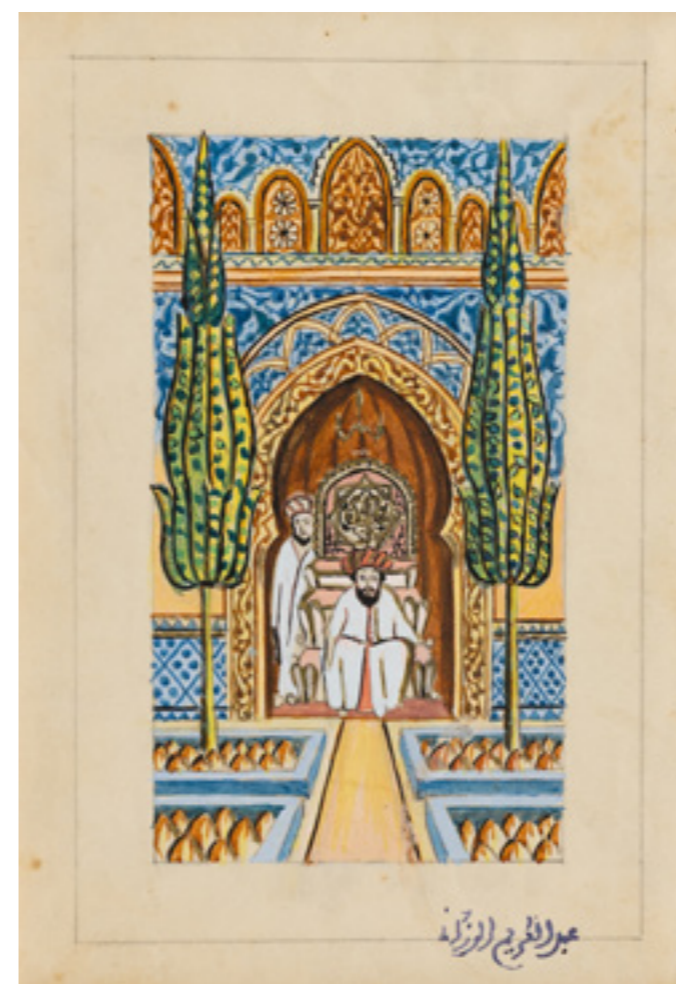
Signée en bas à droite et titrée en bas à gauche

22 x 14 cm

20 000 / 25 000 DH

1 960 / 2 450 €





5
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
19 x 13 cm
18 000 / 20 000 DH
1960 / 2 450 €

6
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
COMPOSITION, MEKNÈS
Technique mixte sur papier
Signée et située en haut à droite
18 x 12 cm
20 000 / 25 000 DH
1960 / 2 450 €

7
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
17 x 12 cm
20 000 / 25 000 DH
1960 / 2 450 €

8
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
17 x 12 cm
20 000 / 25 000 DH
1960 / 2 450 €

9
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
حكاية الوزير نور الدين مع شمس الدين احمد
Technique mixte sur papier
Signée et titrée en bas à droite
17 x 12 cm
20 000 / 25 000 DH
1960 / 2 450 €

10
HADJ ABDELKRIM EL OUAZZANI (1912-2002)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
20 x 13 cm
22 000 / 25 000 DH
1960 / 2 450 €

MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)

Née en 1938 à Marrakech, Malika Agueznay étudie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1966 à 1970, prenant part à l'aventure des peintres du « Groupe de Casablanca », Farid Belkahia, Mohamed Chabâa et Mohamed Melehi. Elle débute dans la gravure en 1978 au Moussem d'Asilah et développe ensuite sa technique à New York, dans les ateliers de graveurs de renom comme Mohamad Omar Khalil, Krishna Reddy et Robert Blackburn et à Paris à l'Atelier 17. Elle continue à participer tous les ans depuis 1978 aux ateliers d'Asilah, durant les Moussem culturels. Dans sa peinture et ses gravures, Malika Agueznay s'attache à un motif : l'algue marine. Elle la découvre en 1966, alors qu'elle est encore étudiante à l'école des Beaux-arts de Casablanca, en peignant un grand panneau en bois. Depuis, c'est un dialogue continu qui résiste au temps. Cette algue marine se multiplie, tantôt en une accumulation d'éléments qui se massent en profusion baroque, tantôt en prenant la rigidité d'une forme géométrique aux contours nets.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2025/2026** « From Abstraction to Feminism », Loft Art Gallery, Casablanca
« Topologies du Blanc », So Art Gallery - Casablanca
- 2024** « Amur Yakus », Loft Art Gallery - Marrakech
« Roots and Horizons: Moroccan Women in Art », Lisbonne, Portugal
- 2023** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2020** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2014/2015** Exposition Hommage à Malika Agueznay, espace Expressions de la Fondation CDG et Villa des arts de Rabat - Villa des arts, Casablanca
Fondation ONA
- 2010** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2010** Galerie 38, Casablanca
- 1996** « Ecriture en trompe-l'oeil de la forme et du signe », Malika Agueznay, les mots magiques, Galerie Bab Rouah, Rabat
- depuis **1978** Festival Asilah

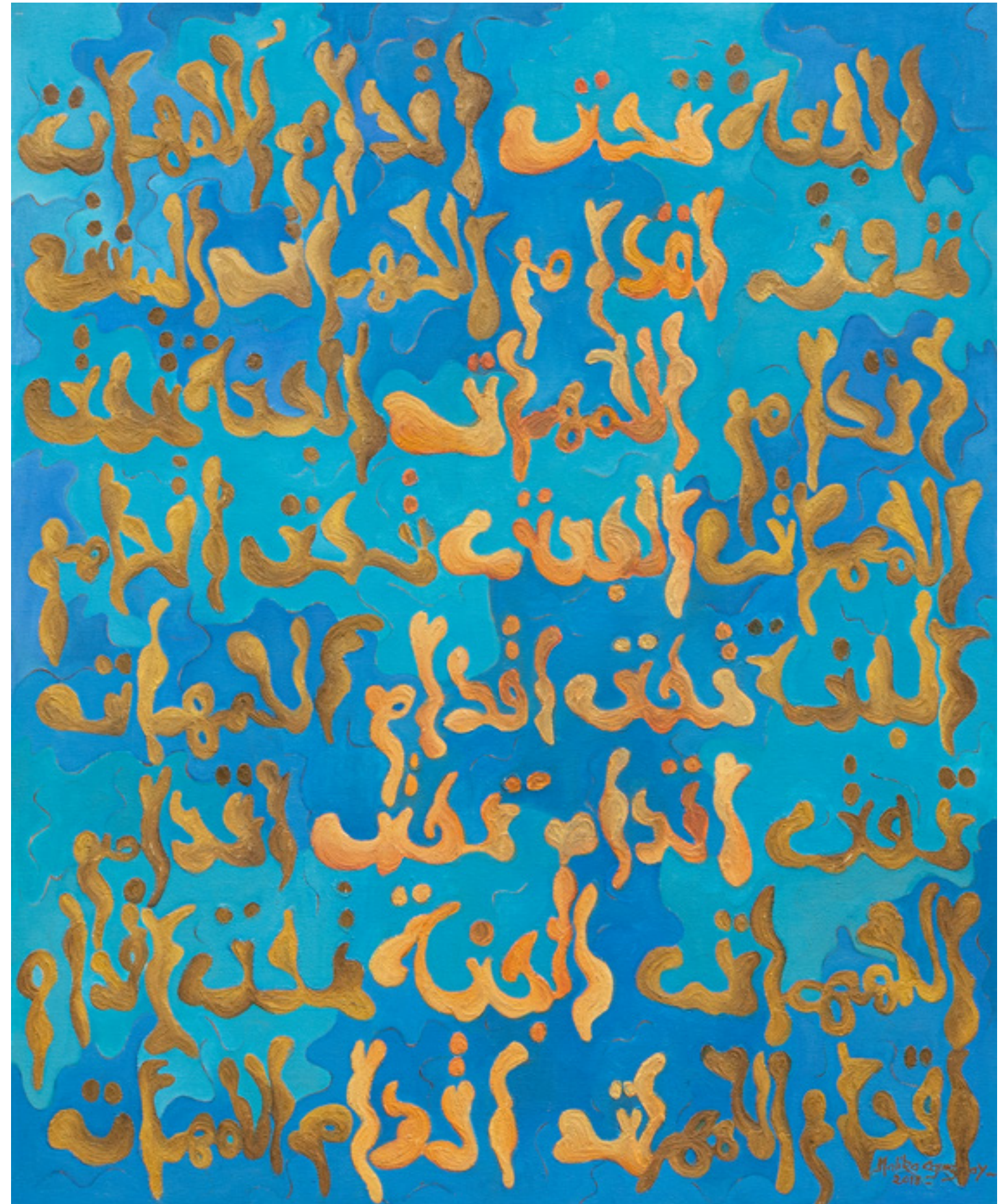
BIBLIOGRAPHIE

- Mostafa Chebbak, Artistes Marocains Contemporains édité par Raja Bellamine Hasnaoui Shashoua Press 2007
- Catalogue Malika Agueznay, Galerie du Centre Hassan II, Asilah, Août 2002
- Catalogue Malika Agueznay, Galerie Bab Rouah, Rabat, 1996

Biographie extraite de l'ouvrage
« Dictionnaire des artistes contemporains du Maroc »
de Dounia Benqassem aux éditions AfricArts

Tout en réalisant des peintures à l'huile avec des compositions géométriques associées à des figures, elle s'investit de plus en plus dans la gravure où elle se libère des formes conventionnelles. Employant constamment la silhouette de l'algue marine comme signe, l'artiste en donne de nombreuses variantes qui évoquent les courbes gracieuses du corps féminin ou les mouvements browniens et tentaculaires des bactéries observées au microscope lors de ses études médicales. Dans certaines gravures, les figures abstraites deviennent entrelacs, composent ou intègrent des maximes, des fragments de poésie, des litanies ou des prières. Employant le papier de riz, elle y crée des reliefs avec un sens de l'équilibre entre la surface, le volume et la matière. Les couleurs franches et chaudes viennent rehausser les signes écrits, conférant à l'ensemble une vibration qui rappelle la cinétique de l'arabesque. Elle expose depuis 1978. Elle vit et travaille à Casablanca.

11
MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)
2013 - الجنة تحت أقدام الأمهات -
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
110 x 90 cm
140 000 / 160 000 DH
13 720 / 15 680 €





12

HASSAN WAHBI (NÉ EN 1957)
ÉLOGE DE L'IMPERFECTION

Préface d'Abdellatif Laâbi.
Al Manar Éditions, poésie.

Éloge de l'imperfection a été achevé d'imprimer en octobre 2012 sur les presses de La Gutenberg à Tulle. 20 exemplaires sur Vergé numérotés de 1 à 20 rehaussés en frontispice d'un dessin original de Farid Belkahia signés par l'auteur et par l'artiste.

Exemplaire numéroté 13/20

18 000 / 20 000 DH
1 760 / 1 960 €

13

ABDELKÉBIR RABI (NÉ EN 1944)
ABDELKÉBIR KHATIBI (1938-2009)
VŒU DE SILENCE

Collection « Approches et rencontres »,
Editions Al Manar.

Cet ouvrage a été imprimé en février 2000 sur les presses typographiques de la Société des Ateliers et Imprimeries Graphiques à L'Hay-les-Roses pour le compte des Editions Al Manar.

25 exemplaires de tête sur Vélin d'Arches rehaussés d'une peinture de Abdelkébir RABI numérotés de I à XXV et signés par l'auteur et par l'artiste ; 1000 exemplaires sur bouffant Odéon, numérotés de 1 à 1000; l'ensemble constituant l'édition originale de Vœu de silence.

Exemplaire signé
Numéroté XIV / XXV

20 000 / 25 000 DH
1 960 / 2 450 €



14

FARID BELKAHIA (1934-2014)
SALAH STÉTIÉ (1929-2020)
MATIÈRE

Matière est un poème inédit de Salah Stétié accompagné par Farid Belkahia. Al Manar Éditions, 2005

Chaque exemplaire, rehaussé de dessins, de peintures et d'une peau travaillée par l'artiste, est truffé d'un manuscrit de l'auteur. L'ouvrage, imprimé sur vélin d'Arches et tiré à seize exemplaires, est justifié comme suit :

- 11 exemplaires numérotés de 1 à 11
- 4 exemplaires de chapelle numérotés de I à IV
- 1 exemplaire de dépôt légal, n°0

Le texte a été composé en Egmont corps 16 par François Huin, maître-imprimeur à L'Hay-les-Roses.

L'ensemble constitue l'édition originale de l'ouvrage.
Achévé d'imprimer fin mars 2005.

Exemplaire signé
Numéroté 3/11

25 000 / 27 000 DH
1 450 / 2 650 €





15

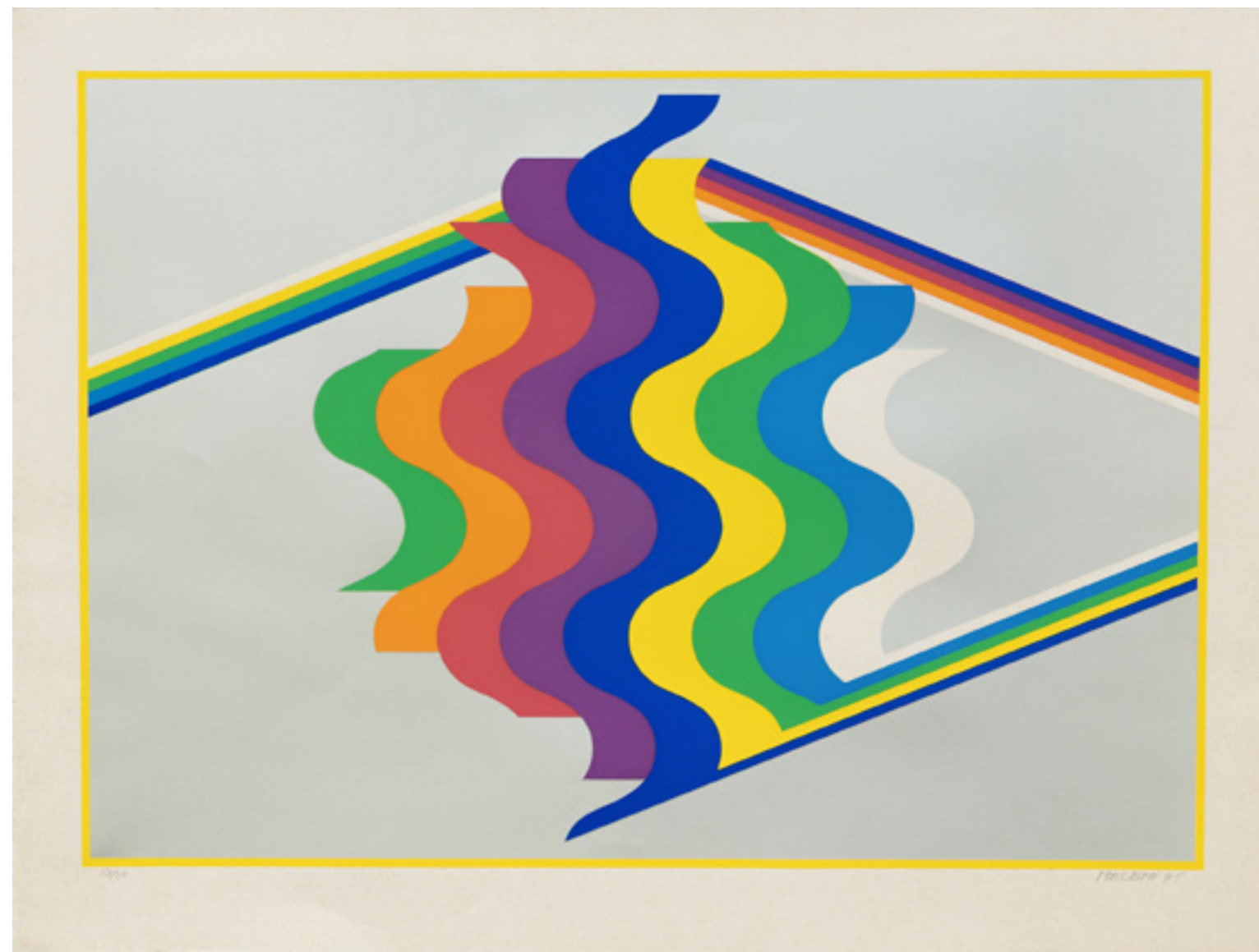
MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1972

Sérigraphie
Signée et datée en bas à droite
Numérotée 18/60
35 x 43 cm

25 000 / 30 000 DH
2 450 / 2 940 €



16
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)
 COMPOSITION, 1975
 Sérigraphie
 Signée en bas à droite
 Numérotée 74/100
 80 x 60 cm
 50 000 / 60 000 DH
 4 900 / 5 880 €



17
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)
 COMPOSITION, 1975
 Sérigraphie
 Signée en bas à droite
 Numérotée 13/20
 60 x 80 cm
 70 000 / 80 000 DH
 6 860 / 7 840 €



18
MOHAMED MELEHI (1936-2020)
ONDULATIONS, 2001
Tapis mural
Signé et daté en bas à droite
Numéroté 5/12
200 x 160 cm
80 000 / 100 000 DH
7 840 / 9 800 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité signé par l'artiste en date du 16 mai 2003 à Rabat



19
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1983
 Technique mixte sur papier
 Signée et datée en bas à droite
 13 x 20 cm
 18 000 / 20 000 DH
 1760 / 1960 €



20
 HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)
 COMPOSITION
 Technique mixte sur papier
 Signée en bas au centre
 32 x 24 cm
 6 000 / 8 000 DH
 590 / 780 €



21
 MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)
 LA MAIN, ASILAH, 2015
 En hommage à Farid Belkahia
 Sérigraphie
 Signée, datée, située en bas à droite et titrée au centre
 Épreuve d'Artiste
 75 x 54 cm
 30 000 / 35 000 DH
 2 940 / 3 430 €



22
HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)
PERSONNAGE
Aquarelle sur papier
Signée en bas à droite
31 x 21 cm
15 000 / 17 000 DH
1 470 / 1 670 €



23
HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
31 x 21 cm
28 000 / 32 000 DH
2 740 / 3 130 €

Dédiacée par l'artiste à son actuel propriétaire

24

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1968-1969

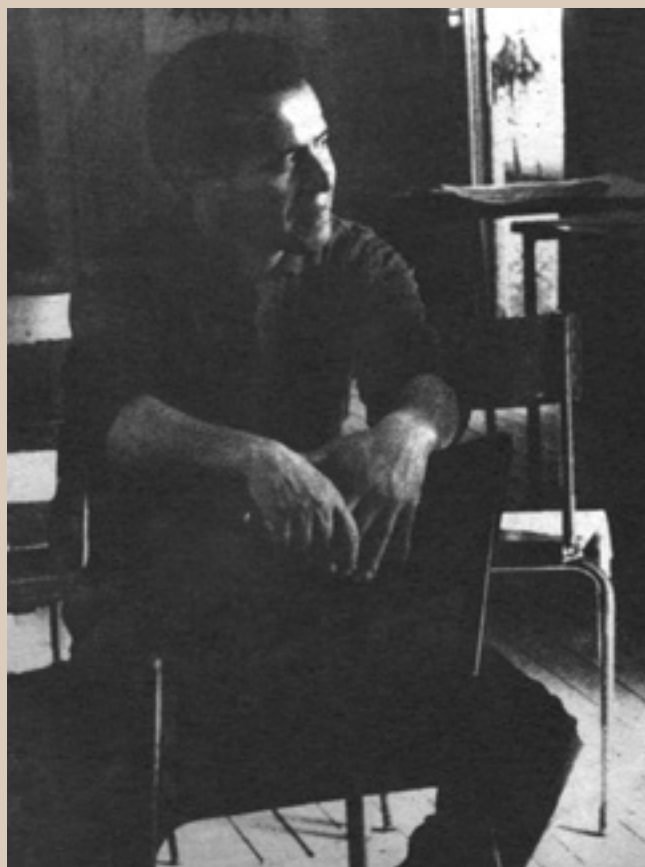
Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Cachet de l'atelier
65 x 50 cm

180 000 / 200 000 DH
17 650 / 19 600 €

Cette œuvre figure :

À la page 35 sous le n°15 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome 1, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions
À la page 49 de l'ouvrage de Bank Al-Maghrif édité en marge de l'exposition intitulée « l'art comme geste extrême », 2013/2014





JILALI GHARBAOUI (1930–1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers

retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ-de-Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris, Peintres Contemporains de l'École de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art, San Francisco (1er prix)

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966–67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

Cette œuvre appartient à la série « l'envol des Cigognes », réalisée par Jilali Gharbaoui à la suite de sa séparation avec Thérèse Boersma. Réfugié au monastère de Tioumliline, l'artiste trouve dans la figure de la cigogne un puissant miroir de sa propre condition. Oiseau réputé pour son attachement durable à un seul partenaire, la cigogne devient ici le symbole d'un amour perdu et d'une solitude désormais assumée.

Dans les premiers dessins de la série, deux présences se répondent encore. Progressivement, l'une disparaît ne demeure alors qu'une silhouette isolée, réduite à quelques traits d'encre d'une intensité remarquable. Gharbaoui ne cherche pas à décrire l'oiseau mais à traduire un état intérieur : celui de l'absence, du manque et de la séparation.



Gharbaoui
1963
mars

25

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1963

Aquarelle sur carton marouflée sur toile
Signée et datée en bas à droite
49 x 62 cm

280 000 / 320 000 DH
27 450 / 31 370 €

BIOGRAPHIE ANDRÉ ELBAZ (NÉ EN 1934)

Né le 26 avril 1934 à El Jadida, André Elbaz est le troisième enfant d'une famille de sept. Le père d'André, Elie Elbaz, était considéré comme l'un des premiers photographes marocains, il était aussi conteur, violoniste, luthiste et dirigeait l'orchestre andalou d'El Jadida. Lorsqu'il a neuf ans, André Elbaz va beaucoup au cinéma et ne rêve que de théâtre. Avec des camarades de son âge, il met en scène des spectacles pour enfants et donne des représentations dans son quartier. En 1955, il fait deux tournées avec la Comédie française à Rabat, Casablanca, Meknès, Fès, Tanger et El Jadida. Il crée des affiches pour ce spectacle et réalise ses premiers collages. A ce moment-là, il commence déjà à entrevoir sa carrière de peintre. En 1958, André s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris et s'installe à Montmartre. Matisse, de la Fresnay, Picasso... le jeune artiste cherche à quel maître se rattacher. Ses premières huiles sont des Clowns, des Cirques, des Pont de Paris. Le 29 Février 1960, André, qui vit à Paris, est très choqué par le tremblement de terre d'Agadir. Il produit des œuvres sur la ville détruite et les glissements de terrain l'occupent pendant plusieurs mois. C'est ainsi qu'il commence à faire de la

peinture abstraite. En 1961, alors qu'il représente le Royaume à la deuxième Biennale de Paris, l'attaché culturel français au Maroc l'invite à exposer ses œuvres dans les Instituts français à travers le Maroc. C'est ainsi qu'André rentra au pays. En 1962, Farid Belkahlia lui demande d'enseigner la peinture à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. En 1966, l'artiste réalise un court métrage, « la nuit n'est jamais complète », qu'il dédie à Feu S.M Mohamed V pour avoir protégé sa communauté juive pendant la Deuxième Guerre Mondiale. En 1969, André Elbaz épouse Françoise puis vont s'installer à Montréal où l'Office National du Film lui propose de réaliser des courts-métrages. En 1973, il retourne à Paris, reprend son travail d'éducateur pour enseigner le théâtre et le mime. Durant plusieurs années, il se consacre essentiellement à l'art thérapie. A partir des années 2000, Elbaz entreprend de détruire des pièces anciennes et les recompose dans de nouvelles séries intitulées « Urnes », « Lacérations », « Anamorphoses » ou encore « L'Exécution de l'œuvre », correspondant à environ 621 dessins détruits. André Elbaz vit entre Paris, Narbonne et le Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2006 Retrospective of works from 1986-2005 in Morocco. Rabat/Casablanca (Institut Français), El Jadida (Salle Chaïbia), Fès (Musée Batha)
2001 Remember for the Future Maison Française, Oxford - Galerie La Croix Baragnon, Toulouse
2000 Cinq triptyques en guise de perspective - Mémorial du CDJC, Paris
1999 Le Déficit à la Barbarie, Musée Départemental, Epinal - Bibliothèque de l'A.I.U. Paris
1993 Cegep Saint Laurent, Montréal
1992 Sala dei Congressi, Milano
Casa delle Cultura, Livorno - Carlton Center, Ottawa
Jewish Public Library, Montréal
1990 Biennale du Film d'Art, Centre Pompidou, Paris
1990 Seibu Gallery, Tokyo
1989 Nishi-Azabu ; Azakloth Gallery, Tokyo

1985 Musée d'Art, Yad Vashem, Jérusalem
1984 Galerie Aut der Land, Munich
1976 Musée de Tel Aviv
1976 La Rotonde, Aix-en-Provence
Centre Edmond Fleg, Marseille
1976 Château de Herbeys, Grenoble
1975 Centre Rachi, Paris
1972 Albert White Gallery, Toronto
1970 Terre des Hommes, Montréal
1969 Waddington Gallery, Montréal
1965 Centre Culturel Français, Casablanca
1964 Zwemmer Gallery, Londres
1962-63-1965 Musée de Bab Rouah, Rabat
1960 Balliol College, Oxford



Feu Ahmed Cherkaoui et André Elbaz posant avec une grande complicité dans l'atelier parisien d'André vers 1963-1964.

Cette composition d'André Elbaz révèle une facette plus méditative de son œuvre. Les formes presque architecturales sont réduites à l'essentiel, comme dissoutes dans la lumière, tandis que les reflets démultiplient l'espace et accentuent la sensation d'irréalité.

On y perçoit l'influence de Nicolas de Staël dans la construction par larges aplats colorés et dans cette capacité à faire émerger un paysage à partir de simples masses chromatiques.

Les bleus profonds, ponctués d'accents rouges et blancs, créent une tension poétique entre rigueur géométrique et vibration lumineuse.

Chez Elbaz, cependant, cette abstraction conserve une dimension profondément méditerranéenne. La ville n'est plus un lieu précis mais une évocation, un souvenir recomposé où la couleur devient le véritable sujet du tableau. L'œuvre témoigne ainsi de sa recherche constante d'un équilibre entre figuration et abstraction, entre mémoire du réel et liberté du geste pictural.

26

ANDRÉ ELBAZ (NÉ EN 1934)
COMPOSITION,
CONFLANS-SAINTE-HONORINE, 1962

Huile sur toile

Signée et datée à droite au centre
Contresignée, datée et située au dos
50 x 73 cm

280 000 / 320 000 DH

27 450 / 31 370 €







AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s'inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l'école coranique où il étudie les textes sacrés et s'initie à la calligraphie, dont il poursuit l'apprentissage auprès d'un maître réputé. La calligraphie ne cessa d'exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l'union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiques, panneaux publicitaires, peinture murales pour enseignes.

En 1956, il s'installe à Paris et intègre l'École des métiers d'art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l'étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Ses travaux d'atelier montrent l'expression d'une sensibilité artistique affirmée qui témoigne de son désir

de peindre. Nouvellement diplômé de l'École des métiers d'art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les marquetteries de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d'art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande émotion, de même que le travail de Paul Klee qu'il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres, il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive. Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer. Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l'atelier d'Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein

du groupe de l'École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l'occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine. En 1961, il obtient une bourse lui permettant d'étudier un an à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l'abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s'intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l'importance du signe dans son œuvre. A partir de ce moment, Cherkaoui entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe-Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon

d'automne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d'artistes marocains et étrangers, ainsi qu'à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d'un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes. La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L'événement est salué par le public et les critiques d'art. Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l'apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l'École de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l'exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L'École de Paris 1962 ». Récipiendaire d'une bourse de l'Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighes.

En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l'huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu'en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont : Vingt peintres étrangers » au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernail à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca.

En 1964, il participe à l'exposition « Tendances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l'acquisition de son « Couronnement » par le Musée d'art moderne de Paris. A la galerie A de Paris, son travail est présenté avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d'art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l'exposition organisée par le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d'Amour », ainsi qu'au Musée d'Alger pour l'Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris,

en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Tauro de Madrid pour « L'Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l'exposition de groupe « Peintres marocains ». Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s'allègent.

En 1966, il décide d'explorer de nouveaux matériaux tels que le cuir et poursuit le travail d'épuration entamé à partir de 1965 grâce à l'utilisation de couleurs translucides et du blanc qui domine progressivement le fond de ses toiles, lesquelles deviennent aériennes et lumineuses. Il participe au Festival mondial des arts nègres de Dakar, à l'exposition collective à la galerie Solstice de Paris et à la manifestation « Six peintres du Maghreb » à la galerie « Peintre du monde » à Paris. Son travail est également montré à Londres à l'Alwyn Gallery avec celui de deux artistes brésiliennes.

En 1967, il est présent à Tunis avec l'exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d'une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu'à l'exposition « L'Age du Jazz » au musée Galliera à Paris. Il se consacre cette année à un projet d'illustration du Diwan d'Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l'enseignement.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2018** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008** Galerie Delacroix, Tanger
- 1996** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967** Galerie Solstice, Paris
- 1966** Alwyn Gallery, Londres
- 1965** Karlstad, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** Galerie Krzwe Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

BIBLIOGRAPHIE

- « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement », Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018
- Ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d'Art Moderne & Contemporain de Rabat « 1914-2014 Cent ans de création »
- « Ahmed Cherkaoui, collection personnelle de Mohamed Cherkaoui », Institut français de Tanger, 2008
- « Cherkaoui, la passion du signe » – the passion of signs peintures, dessins, textes de B. Alaoui, A.Khatibi, E. A. El Maleh, J.-C. Lambert, Co-édition Revue Noire / IMA, Paris 1996
- « La peinture d'Ahmed Cherkaoui », textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini, Photos de M. Melehi, Editions. Shoof, Casablanca, 1973
- Jean Guichard-Meili : « La Vue offerte », Editions. du Zodiaque, 1972
- « George Boudaille : Cherkaoui », Editions. de la Mission Universitaire et Culturelle Française à Rabat, Maroc, 1963
- Michel Seuphor et Michel Ragon : « L'Art abstrait », Editions. Maeght, pp. 123-127
- René Huygue et Jean Rudel : « L'Art et le Monde moderne », Paris, Larousse (2 vol.), p. 329
- G. DUROZOL / Dictionnaire de l'art moderne et de l'art contemporain, Paris, Editions. Hazan, 1992, p.123, article de Brahim Alaoui
- Mohamed Sijelmassi : « L'Art contemporain au Maroc », ACR Editions, Paris, 1988
- « Art contemporain arabe ». Collection du Musée. IMA, 1987, article de Khalil M'Rabet
- Khalil M'Rabet : « Peinture et identité. L'Expérience marocaine », Paris, Editions. L'Harmattan, 1987
- Pierre Cabanne : Dictionnaire international des Arts, Editions. Bordas, Paris, 1979, 2 vol
- Mohamed Sijelmassi : « La peinture marocaine », Editions. J.P.Taillandier, Paris, 1972, p. 58
- Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1969, p. 1203.

Dans cette œuvre de 1964, Ahmed Cherkaoui poursuit son exploration du signe tout en opérant une évolution décisive de son langage plastique. Les motifs issus des répertoires amazighs et populaires ne sont plus simplement cités : ils sont transformés, dilatés par un geste plus ample et plus libre. Le signe s'émancipe de sa fonction ornementale pour devenir une présence autonome, suspendue dans l'espace pictural.

Les formes semblent flotter dans une matière vibrante où les rouges profonds émergent d'un fond sombre, créant une impression d'apesanteur et de mouvement intérieur. Cherkaoui atteint ici un équilibre rare entre mémoire culturelle et abstraction moderne, faisant du symbole non plus un héritage figé mais une énergie vivante en perpétuelle transformation où le graphisme devient souffle, rythme et langage universel.

27

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, CIRCA 1964

Huile sur toile de jute
80 x 40 cm

1 600 000 / 1 800 000 Dh
156 860 / 176 470 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Nourdine Cherkaoui, fils de Ahmed Cherkaoui en date du 6 décembre 2022.





MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Touber. « Revue Noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024-2025** Mohammed Kacimi 1994-2003 « Une œuvre universelle », Comptoir des Mines Galerie, Marrakech
- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
- 2001** « Maroc contemporain Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** 5e Biennale internationale, Le Caire (1er prix)
- 1989** Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège Ostende
- 1987** Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
- 1985** Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle
- 1983** Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018-2019** Exposition Mohammed Kacimi « Transition Africaine 1993-2003 », MuCEM, Marseille
- 2018** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2017** « Un parfum de liberté », Comptoir des Mines Galerie, Marrakech
- 2016** « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2014** « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** « Hommage Mohammed Kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010** « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** Galerie Florence Touber, Paris ; Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
- 1998** Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRIX & BIENNALES

- 1999** Décoration de l'Ordre du Mérite National par Sa Majesté le Roi Mohammed VI
- 1998** 7e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** Invité à la Biennale de Johannesburg, Afrique du Sud
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)

Réalisée au lendemain de la Biennale de Bagdad et des voyages effectués par Mohamed Kacimi au Liban et en Palestine, cette œuvre témoigne d'un moment charnière dans son parcours. Sans céder à la représentation narrative, l'artiste intègre à son vocabulaire plastique les préoccupations politiques et humaines qui marqueront durablement son œuvre.

La géométrisation croissante de la composition organise l'espace en compartiments, tensions et frontières. Les formes semblent contraintes dans une architecture rigoureuse qui évoque l'enfermement, la fragmentation des territoires et la condition précaire des populations déplacées vivant dans les camps. Cette construction spatiale contraste avec la sensibilité de la matière picturale, qui conserve une dimension profondément humaine.

La palette participe également de cette lecture. Les rouges, les verts, les noirs et les blancs qui structurent l'œuvre font discrètement écho aux couleurs associées à la Palestine, transformées ici en éléments plastiques plutôt qu'en symboles explicites. Kacimi refuse l'illustration militante pour privilégier une évocation plus universelle de l'exil, de l'attente et de la dépossession.

Cette toile marque ainsi l'émergence d'une conscience politique qui lie plusieurs artistes distincts du monde arabe autour de la question palestinienne.

28

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1973-1974

Technique mixte sur panneau
Cachet de l'atelier
77 x 62 cm

300 000 / 350 000 DH
29 410 / 34 310 €

Cette œuvre figure à la page 66 sous le n°202 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome 1, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions



الزا
KACIMI

ÉTEL ADNAN (1925–2021)

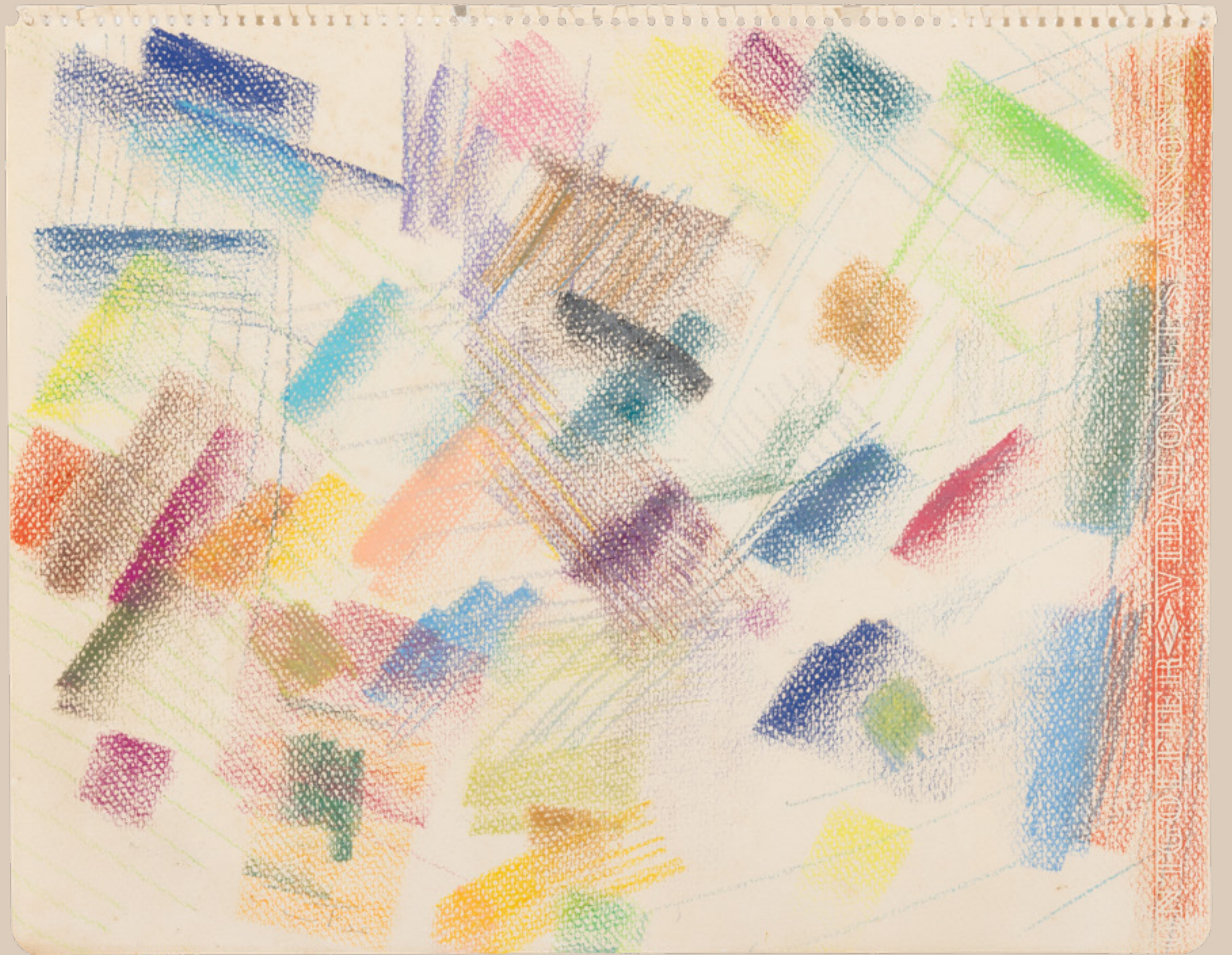
Étel Adnan est une artiste, peintre et écrivaine franco-libano-américaine. Née à Beyrouth d'un père syrien et d'une mère grecque, elle étudie la philosophie à Paris puis aux États-Unis, où elle enseigne plusieurs années avant de se consacrer pleinement à la création. À partir des années 1960, elle développe une œuvre picturale caractérisée par de petits formats, des aplats de couleurs franches et une simplification des formes. Inspirée par les paysages de Californie, notamment le mont Tamalpais, elle crée des compositions géométriques et lumineuses qui traduisent une relation intuitive à la nature.

Adnan explore également le leporello (livre-accordéon), mêlant dessins, couleurs, calligraphies et textes. Ce format lui permet d'articuler image et écriture dans une continuité spatiale, faisant du livre un support artistique à part entière. Son œuvre visuelle inclut aussi des tapisseries, des encres et des gouaches. Bien que discrète pendant

plusieurs décennies, elle bénéficie d'une reconnaissance internationale tardive, notamment après sa participation à la Documenta 13 de Kassel en 2012, qui marque un tournant dans la réception de son travail. Ses œuvres sont depuis présentées dans de nombreuses institutions majeures, telles que le Centre Pompidou, la Serpentine Gallery, le Mudam Luxembourg ou le San Francisco Museum of Modern Art. Parallèlement à son activité plastique, Étel Adnan mène une carrière littéraire en français, anglais et arabe. Elle publie poésie, essais et récits, dont *Sitt Marie-Rose* (1977), devenu un texte de référence sur la guerre civile libanaise. Son œuvre, à la croisée de plusieurs cultures, interroge la mémoire, le paysage et l'identité.

Jusqu'à la fin de sa vie, elle poursuit une pratique artistique prolifique. Elle s'éteint à Paris en 2021. Étel Adnan est aujourd'hui reconnue comme une figure majeure de l'art contemporain international.





29

ÉTEL ADNAN (1925-2021)
COMPOSITION

Pastel sur papier
Signée en bas à gauche
27 x 34 cm

90 000 / 100 000 DH
8 820 / 9 800 €

Cette œuvre est reproduite à la page 35 du catalogue de l'exposition « L'Atelier, itinéraire d'une galerie (1971-1991) », organisée à la Galerie de l'Institut français du Maroc et à la Galerie Nationale Bab Rouah, du 8 au 30 novembre 2013 à Rabat. Kulte Éditions.



Exposition Mohamed Melehi à la galerie l'Atelier, 1971, Rabat



MOHAMED MELEHI (1936–2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la

Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Mousseem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
« New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
The Mosaic Rooms, Londres ; Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2017/2018** « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016** « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
6e Biennale de Marrakech
- 2015** Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais
Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2013** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2011** Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010** Marrakech Art fair Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** Signes et paysages, LOFT Art Gallery, Casablanca, Maroc
Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne ; Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2007** « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** Biennale d'Alexandrie, Egypte ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995** Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1989** « Peintres marocains à Madrid », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1988** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19e Biennale de São Paulo
- 1986** Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1985** « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1984–85** The Bronx Museum of the Arts, New York
- 1982** Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1980** National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuni Artisti Arabi, Gallerria II, Canovaccio, Rome
- 1976** « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** Galerie Cotta, Tanger ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** Sultan Gallery, Koweït ; Galerie L'Atelier, Rabat
- 1969** Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New York
- 1968** Pecanins Gallery, Mexico City
- 1966** Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1965** Expositions personnelles à Casablanca et Rabat ; Galerie Bab Rouah, Rabat
Galerie municipale, Casablanca
- 1964–68** Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963** Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York
Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, Etats-Unis
The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962–64** Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962** 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse ; Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome
Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis
- 1960** Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959–60–62–63** Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955–62** Académie des Beaux-Arts de Séville, Madrid, Rome, Paris

Réalisée en 1970-1971, cette œuvre appartient à une période essentielle dans le parcours de Mohamed Melehi, où se rejoignent ses expériences américaines et sa réflexion sur l'identité visuelle marocaine. Formé à New York puis à Minneapolis au début des années 1960, l'artiste découvre les recherches du Hard Edge Painting, dont il retient la rigueur des aplats colorés, la netteté des contours et la puissance expressive de la couleur pure. De retour au Maroc, il ne se contente cependant pas d'adopter un langage international : il le transforme en l'inscrivant dans une réflexion profondément liée à son environnement culturel.

Présentée lors de sa grande exposition à la Galerie L'Atelier à Rabat, cette peinture marque l'affirmation d'un nouveau vocabulaire plastique. Les ondes qui traversent la surface deviennent les éléments fondateurs d'un langage visuel inédit, à la fois dynamique, populaire et universel. Leur mouvement continu évoque aussi bien les paysages, la lumière et les rythmes du Maroc que la volonté de faire sortir l'art de ses cadres traditionnels, une ambition partagée avec les artistes et enseignants de l'École des Beaux-Arts de Casablanca dont Melehi est alors l'une des figures majeures.

Le titre, Al-Maghrib Al Aqsa, renvoie au Maroc dans sa dénomination historique arabe, mais également à la notion du couchant évoquée dans le texte coranique, ce territoire où le soleil achève sa course. Cette dimension symbolique se prolonge dans le choix des couleurs. Le rouge et le vert, dominants dans la composition, rappellent naturellement les couleurs du drapeau marocain, tout en étant ici libérés de leur fonction emblématique pour devenir les acteurs d'une expérience optique vibrante et résolument moderne.

Cette œuvre témoigne ainsi de la capacité de Melehi à faire dialoguer les avant-gardes internationales avec les références culturelles marocaines, donnant naissance à l'un des langages les plus singuliers de la modernité artistique du XX^e siècle.

30

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
المغرب الأقصى - AL-MAGHRIB AL AQSA, 1970-1971

Peinture cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
100 x 119 cm

1 500 000 / 1 700 000 DH
147 060 / 166 670 €



ABDALLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)

Abdallah El Hariri est un artiste marocain dont l'empreinte dans l'histoire de l'art moderne au Maroc résonne encore aujourd'hui. Sa vie et son œuvre sont marquées par une quête incessante pour explorer les formes géométriques dans les arts islamiques et la Lettre. Après ses études à l'École des beaux-Arts de Casablanca de 1965 à 1969, El Hariri a joué un rôle crucial dans l'avant-garde artistique de Casablanca, aux côtés de figures telles que Farid Belkahia, Mohamed Melehi et Hossein Miloudi. Sa première exposition personnelle en 1973 à Casablanca marque le début d'une série d'événements qui jalonnent son parcours artistique. Membre actif de l'Association Marocaine des Arts Plastiques (AMAP) dès sa création, El Hariri participe activement à la dynamique artistique de son époque, notamment en tant que membre fondateur de

l'Association Cité des Arts, du Club Al Baida d'arts contemporain, du Syndicat des Plasticiens Marocains et de l'association Village des Ateliers d'Artistes, contribuant ainsi à façonner le paysage culturel marocain de son temps. En quête de nouvelles perspectives, El Hariri décide de poursuivre ses études à l'Institut Européen d'Architecture et de Design à Rome en 1973, enrichissant ensuite son savoir-faire lors d'un stage de gravure à Lodz, en Pologne, en 1980, avant de retourner au Maroc pour développer son œuvre. Il a également eu plusieurs expositions personnelles et collectives d'envergure à travers le monde, dont une à Rome en 1976 et une en Pologne en 1980. L'œuvre d'El Hariri se caractérise par une liberté de mouvement des lettres et une réflexion profonde sur la matérialité et le sens des signes.



Réalisée à Rome en 1974, cette œuvre illustre l'assimilation par Abdellah El Hariri des principes esthétiques défendus par l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Les couleurs franches, les formes géométriques et la tension créée par les aplats structurent une composition d'une grande intensité visuelle, où chaque élément semble trouver sa place dans un équilibre soigneusement construit.

L'influence de son mentor Mohamed Chabâa y apparaît particulièrement perceptible. On retrouve dans cette œuvre certaines recherches que ce dernier développe dès la fin des années 1960 autour de la géométrie, du signe et de la simplification des formes, dans une volonté de construire un langage plastique moderne enraciné dans les réalités culturelles marocaines.

À travers l'articulation de cercles, de triangles et de larges champs colorés, El Hariri affirme toutefois une voix singulière. Les formes ne relèvent pas seulement de la construction géométrique ; elles produisent des rapports de force, des tensions et des rythmes qui animent la surface du tableau. Cette œuvre constitue ainsi l'un des exemples les plus aboutis de sa période romaine et témoigne de l'héritage fécond de l'École de Casablanca dans la génération qui lui succède.

31

ABDELLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)
COMPOSITION, 1974

Huile sur toile
Signée et datée au dos
74 x 103 cm

280 000 / 320 000 DH
27 450 / 31 370 €





Kacimi à l'oeuvre dans le cadre de l'exposition rétrospective organisée à Rabat en 2002, « Kacimi, ou l'Équation du sens », l'artiste réaménage un élément extrait des toiles murales de l'installation « Grotte des temps futurs ».

Cette œuvre s'inscrit dans les recherches menées par Mohamed Kacimi autour de La Grotte des temps futurs, vaste installation présentée en 1993 à l'Institut Français de Rabat. Elle constitue l'aboutissement de plusieurs décennies de voyages, de rencontres et d'engagements intellectuels qui ont conduit l'artiste à dépasser les enjeux locaux pour interroger l'état du monde dans sa globalité.

Depuis les années 1970, notamment à travers ses séjours au Moyen-Orient et sa confrontation aux conflits qui traversent la région, Kacimi développe une réflexion profonde sur la violence politique, les mécanismes de domination, les héritages coloniaux et l'impuissance des sociétés face aux forces qui façonnent l'histoire. Pour lui, l'artiste ne peut rester spectateur : il doit devenir témoin, passeur et traducteur de son temps.

La composition apparaît ainsi comme un fragment de mémoire arraché à une civilisation en crise. Collages, inscriptions, figures effacées, signes et couches de matière se superposent comme les vestiges d'un monde disparu. Kacimi imagine souvent ses œuvres comme des traces retrouvées plusieurs millénaires plus tard, des témoignages permettant à de futures générations de comprendre les dérives, les violences et les contradictions de notre époque.

L'atmosphère est volontairement sombre et presque apocalyptique. Les visages qui émergent de la matière semblent porter les stigmates de l'histoire tandis que les fragments de textes évoquent des récits incomplets, des archives dispersées ou des voix menacées d'effacement. À travers ces accumulations de signes, Kacimi questionne également la place des intellectuels face aux catastrophes du monde contemporain, dénonçant leur incapacité à enrayer les logiques de destruction qui se déploient sous leurs yeux.

32

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION

Technique mixte sur toile
Cachet de l'atelier au dos de l'œuvre
113 x 101 cm

300 000 / 350 000 DH
29 410 / 34 310 €





33

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 2007

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
150 x 200 cm

800 000 / 1 000 000 DH
78 430 / 98 040 €

2007 MELEHI



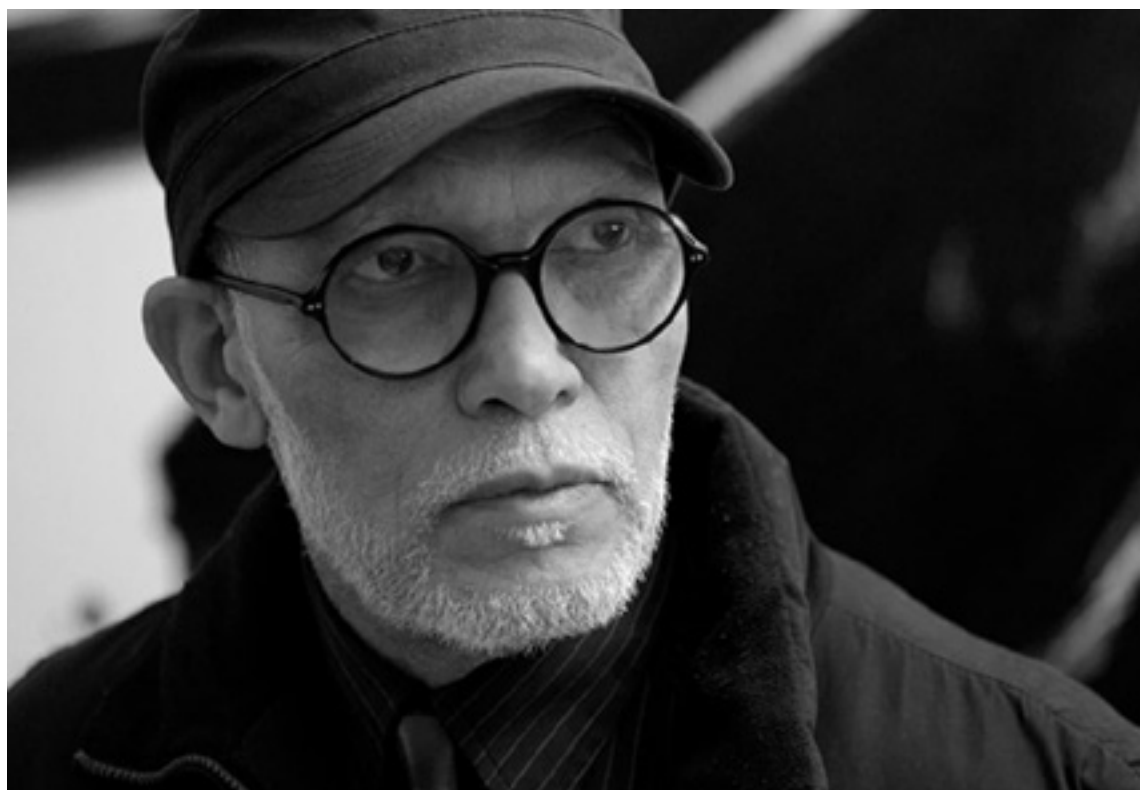
BIOGRAPHIE MOHAMMED CHABÂA (1935–2013)

Mohammed Chabâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chabâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ».

Il est de ceux qui ont appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jamaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'École Nationale d'architecture de Rabat. Mohammed Chabâa est décédé en 2013.

34
MOHAMED CHABÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 2010
Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à gauche
116 x 89 cm
200 000 / 250 000 DH
19 600 / 24 510 €





ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

Né en 1944 à Boulemane, Abdelkebir Rabi suit les cours de l'école normale de Fès (1961) pour devenir enseignant. De 1967 à 1988, il enseigne dans les établissements secondaires. Il se forme seul à l'art en lisant des ouvrages spécialisés et en consultant les documents artistiques qu'il trouve dans les bibliothèques de la ville et en effectuant des stages artistiques en France. En 1988, il enseigne à l'université Hassan II l'Art et l'Esthétique. Il se retire de l'enseignement en 2003 pour se consacrer à la peinture. Sa première exposition personnelle a lieu en 1968 à Fès. Ayant exploré le figuratif avant de se tourner vers l'abstraction dans les années 70, les œuvres de Abdelkebir Rabi

répondent à un esthétisme particulier au chromatisme très épuré. Apposant d'épais sillons noirs sur une surface claire, le peintre fait la part belle aux jeux d'ombre et de lumière, d'où émanent une spiritualité intense. Au centre de cette démarche exigeante, l'occupation de l'espace où le noir l'emporte sur le blanc, participe de cette expérience à la lisière du mystique. à la quête permanente de renouvellement artistique, Abdelkebir Rabi préfère l'approfondissement de son travail qu'il appréhende comme un projet de vie, chaque œuvre faisant l'objet d'une étude et d'une réflexion propre. Il vit et travaille à Casablanca.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1988 « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
- 1987 Biennale de Sao Paulo
- 1985 Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
- 1983 « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982 « Peintres et Architectes », Musée des Oudayas, Rabat
- 1981 Peinture marocaine au Koweït
« 8 peintres du monde arabe », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980 « Art Arabe contemporain », Musée d'Art Moderne, Tunis
« Art Marocain contemporain », Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1977 2e Biennale arabe, Rabat
Semaine culturelle marocaine, Tunis
Salon de Mai, Paris
- 1973 Festival Montparnasse, Paris
Galerie Montparnasse, Paris
- 1975 Exposition nationale itinérante, Rabat, Meknès, Fès, Marrakech et Asilah
- 1976 Exposition de l'A.M.A.P., Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2025- 2026 « D'un trait intime », MACAAL, Marrakech
- 2025 « Fusains de lumière », Khalid Fine Arts Gallery et Hammam El Bacha, Marrakech
- 2024 « Etats d'ombre », Khalid Fine Arts Gallery, Marrakech
- 2019 Artorium, Fondation TGCC, Casablanca
- 2016 So Art Gallery, Casablanca
- 2013 So Art Gallery, Casablanca
- 2009 Venise Cadre, Casablanca
- 2008 Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace d'Art de la Société Générale, Casablanca
- 2004 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1986 Galerie Nadar, Casablanca
- 1985 Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1984 Galerie Nadar, Casablanca
- 1981 Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980-79 Galerie l'Atelier, Rabat
- 1978-77 Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972 Centre Culturel Français, Casablanca
- 1971-68 Premières expositions à Fès

« Ni peintre de la raison, ni peintre de la sensibilité, cet artiste est le peintre de l'âme, Rabi peint l'invisible. Il peint des poussées spirituelles. Comme un architecte gothique, mais travaillant dans un espace intérieur et non sur l'espace extérieur, il combine des forces.

Sur la toile longuement préparée... le peintre jette ses traces en tous sens. A ce stade la toile est pleinement « occupée ». C'est ensuite, et peu à peu, que le blanc reprend du terrain, par superposition au noir, comme par effacement du trop dire ; c'est ensuite que le silence du blanc entre en relation avec son contraire ».

A. Flamand





35

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, CIRCA 1978

Huile sur carton marouflée sur panneau

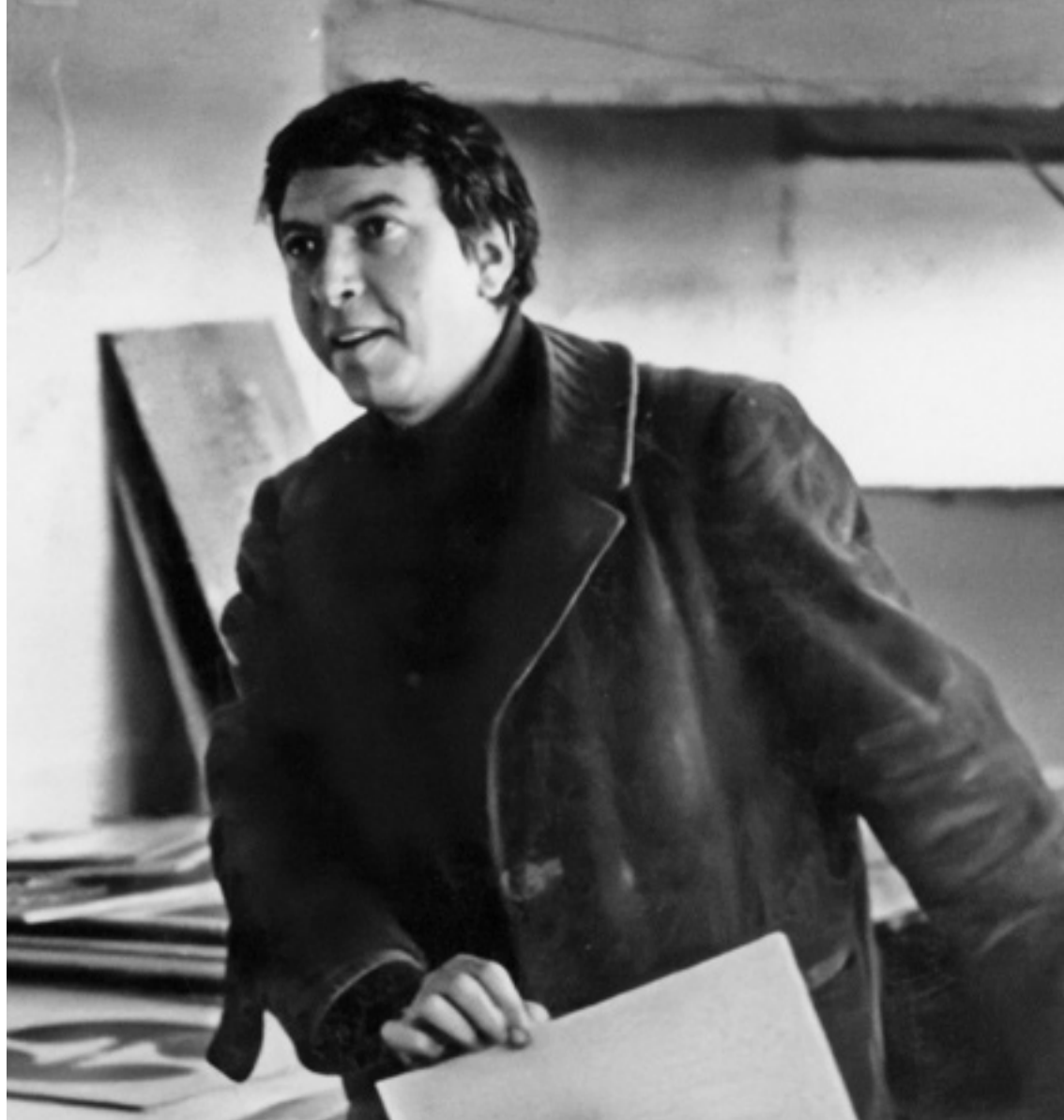
Signée en bas à droite

27 x 68 cm

100 000 / 120 000 DH

9 800 / 11 760 €

Œuvre présentée lors de la première exposition personnelle de l'artiste à la galerie l'Atelier en 1978.



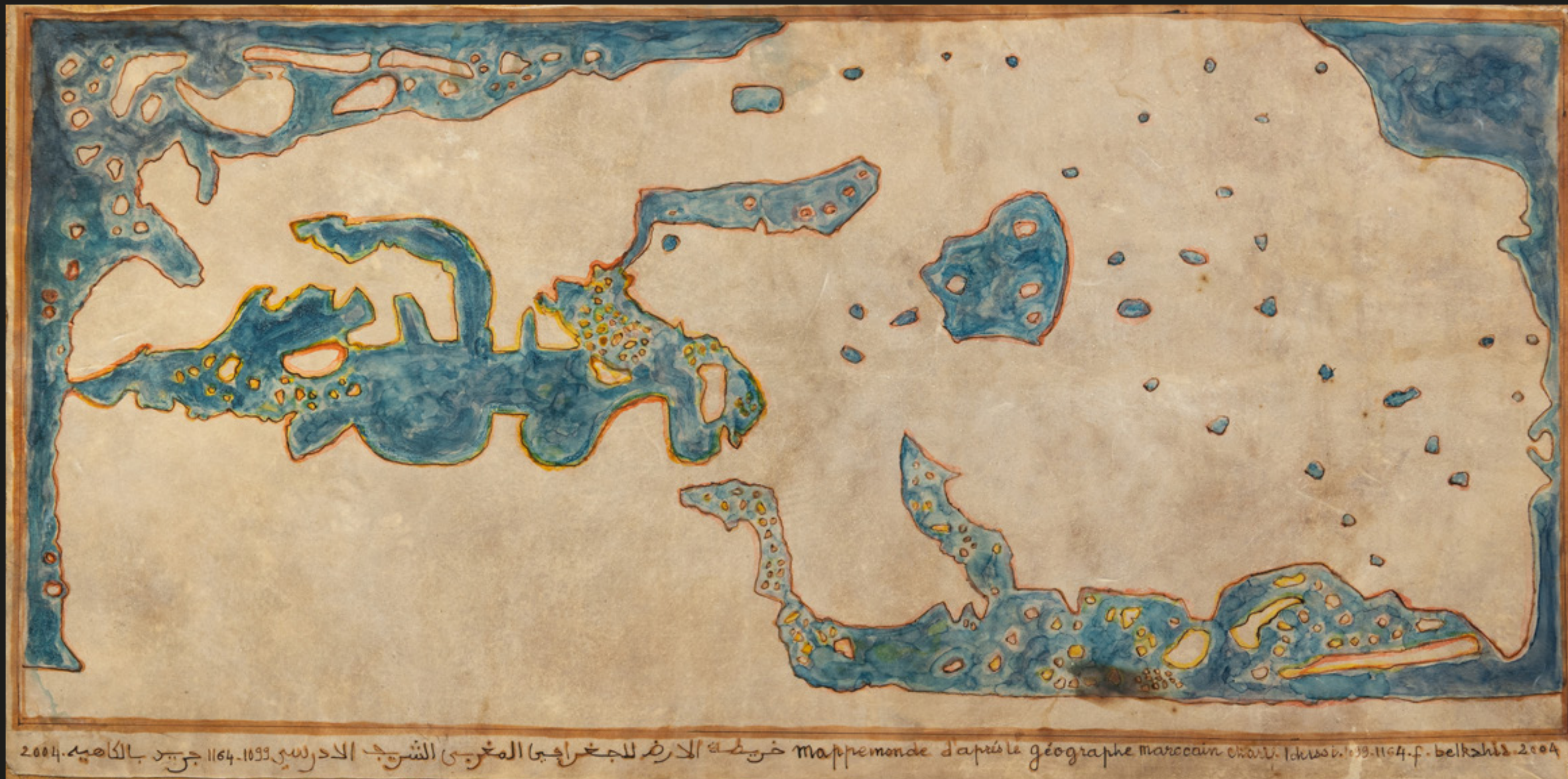
FARID BELKAHIA (1934-2014)

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ses techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les

ont précédées », il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBra d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2021 « Pour une autre modernité », Centre Pompidou, Paris
- 2020 « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016 6^e Biennale de Marrakech
- 2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2012 Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011 « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
- 2007 Exposition au British Museum, Londres
- 2000 Biennale de Lyon
- 1999 « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
« Modernités et mémoires », peintres musulmans, Istanbul
- 1997 Exposition « Médiations » avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech
« Modernité et mémoires », Fondation Rockefeller, Biennale de Venise
- 1994 « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg
- 1993 Exposition Peintres du Maghreb
- 1992 Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991 « Quatre peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985 Présence Marocaine, Grenoble
- 1984 Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
- 1978 « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974 « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale Arabe, Baghdad
- 1966 Exposition « Chabaâ, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963 « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
- 1958 « Arts Plastiques Marocains », Washington
- 2013-2014 Exposition « L'Atelier de Farid Belkahia », Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011 Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
- 2010 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008 Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech
- 2007 Galerie le Violon Bleu, Tunis
- 2006 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005 Exposition « La dérive des continents », Institut du Monde Arabe, Paris
- 2004 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2001 Exposition au Musée de Marrakech
- 2000 Exposition à la Veinerie
- 1999 Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto ; Musée des Arts africains et océaniques, Paris
Galerie A. Farhat, Tunis
- 1998 Galerie Delacroix, Tanger ; « Artistes africains », Musée Tobu, Kyoto
Exposition « Méditerranée », Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles
Exposition « Autour du Foot », Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1997 Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris ; Galerie Al Manar, Casablanca
- 1996 Galerie Motier, Genève
- 1995 Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca
Exposition cinquantenaire des Nations Unis, Genève ; Exposition Tate Gallery de Londres
- 1993 Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990 Galerie Erval, Paris
- 1984 Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980 Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1972 Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1957-67 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57 Galerie Mamounia, Rabat



36

FARID BELKAHIA (1934-2014)

MAPPE MONDE D'APRÈS LE GÉOGRAPHE MAROCAIN CHARIF IDRISSE (1164-1099), 2004

Technique mixte sur peau marouflée sur panneau

Signée, datée en bas à droite en français et en bas à gauche en arabe

72 x 142 cm

800 000 / 1 000 000 DH

78 430 / 98 040 €



L'ŒIL
DE
BOEUF

58 RUE QUINCAMPOIX 75004 PARIS
TÉL. 508 10 95 - 278 36 70

CERES FRANCO
VOUS INVITE
À L'EXPOSITION DE

CHAÏBIA

du 7 Janv. / 2 Févr. 1974

CHAÏBIA TALLAL (1929–2004)

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Hossein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Jean Arp, Le Douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture à un

numéro hors série de la revue « Connaissance des Arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie de collections publiques françaises telles que le Fonds National d'Art Contemporain ou l'Institut du Monde Arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022** « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBra d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** Exposition « Chaïbia, la magicienne des arts », Fondation CDG, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour
- 2010** Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009** Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004** Bab Rouah, Rabat
- 2003** Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6e Forum d'Arts plastiques, Île-de-France
- 1999** Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse ; Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998** Galerie Fallet, Genève
- 1996** The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993** Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990** « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
- 1989** Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Carré noir, Suisse
- 1988** Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The Africain Influence Gallery, Boston
- 1987** Raleigh Contemporary Galleries, États-Unis
- 1986** Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2^e Biennale de La Havane
- 1985** Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980** Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977** 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974** Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966** Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



37
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
FEMME ASSISE, 1968
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
54 x 74 cm
300 000 / 350 000 DH
29 410 / 34 310 €



SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'École des Beaux-arts avant d'entrer à l'École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant

des clous apparents ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015** Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2012** Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2010** Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008** Institut Cervantes, Tanger
- 2007** Institut Cervantes, Tétouan
- 2006** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003** Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000** Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981** Galerie Ispahan, Madrid ; Musée des Oudayas, Rabat
- 1977** Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** Galerie Nadar, Casablanca
- 1974** Galerie Yahya, Tunis ; Galerie El Mouggar, Alger
- 1968** Casino Municipal, Tanger ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966** Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965** Faculté de Lettres, Séville
- 1958** Hôtel de Ville, Agadir ; Bibliothèque française, Tétouan

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2006** Galerie Linéart, Tanger
- 2003** Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001** « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaie Bab El Okla, Tétouan
- 1999** « 16 peintres », Salon d'Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996** « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992** Galerie Alwane, Casablanca ; Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988** « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986** « Peinture marocaine d'aujourd'hui », Lisbonne
- 1982** « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80** Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie L'Atelier, Rabat
- 1970** « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960** Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957** 2e Biennale d'Alexandrie (Médaille de bronze)

38
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, TETUAN - MARRUECOS V, 2008
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
95 x 68 cm
400 000 / 450 000 DH
39 210 / 44 120 €





39

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
COMPOSITION

Gouache sur toile
Signée en bas à droite, contresignée au dos
55 x 46 cm

200 000 / 220 000 DH
19 600 / 21 570 €



40
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 LA MAIN DU PEINTRE
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite, titrée au dos
 33 x 24 cm
 70 000 / 80 000 DH
 6 860 / 7 840 €



41
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 COMPOSITION
 Gouache sur carton
 Signée en bas à droite
 64 x 48 cm
 120 000 / 140 000 DH
 11 760 / 13 720 €

ARMAND POINT (1861-1932)

Armand Point est un peintre, graveur et décorateur français, figure singulière de la fin du XIXe siècle, dont le parcours traverse successivement l'orientalisme, le naturalisme puis le symbolisme. Né à Alger, il passe son enfance entre l'Algérie et Paris, où il reçoit sa première formation artistique auprès d'Auguste Herst. Très tôt, il développe une pratique du dessin nourrie par l'observation du réel et par les scènes de la vie nord-africaine, qui constituent les sujets de ses premières œuvres. Au début de sa carrière, Armand Point s'inscrit dans une veine orientaliste et naturaliste. Ses voyages en Algérie et notamment dans les oasis du Sud lui offrent une source d'inspiration privilégiée, donnant naissance à des scènes de marché, de métiers traditionnels et de vie quotidienne. Ces œuvres, saluées au Salon dès les années 1880, témoignent d'une grande maîtrise du dessin et d'un sens aigu de la lumière et de la composition. Il participe à la dynamique artistique de son époque et obtient une reconnaissance rapide dans les cercles officiels. À partir de la fin des années 1880 et surtout des années 1890, son œuvre

connaît un tournant décisif. Installé à Paris, il s'éloigne progressivement du naturalisme pour se rapprocher du symbolisme et des courants idéalistes. Influencé par la Renaissance italienne, les Préraphaélites et la pensée de Ruskin, il développe une esthétique fondée sur la beauté idéalisée, le mythe et l'allégorie. Proche de Joséphin Péladan et du mouvement de la Rose+Croix, il participe activement aux Salons symbolistes et affirme une vision artistique opposée à la modernité industrielle. Parallèlement à la peinture, Armand Point fonde à Marlotte l'atelier de Haute-Claire, véritable communauté d'artistes et d'artisans dédiée aux arts décoratifs. Il y développe une production variée allant du mobilier aux bijoux, en passant par les émaux et objets précieux, dans un esprit proche de William Morris et des Arts & Crafts. Jusqu'à sa mort en 1932 à Naples, il poursuit une œuvre exigeante, à la frontière entre peinture, artisanat d'art et recherche spirituelle, laissant une production marquée par l'idéalisme et la quête de beauté intemporelle.

42

ARMAND POINT (1861-1932)
PORTRAIT DE FEMME, ALGER, 1886
Huile sur toile
Signée, datée et située en haut à gauche
66 x 54 cm

250 000 / 300 000 DH
24 510 / 29 410 €



ÉDOUARD VERSCHAFFELT (1874-1955)

Édouard Verschaffelt (1874-1955) est un peintre orientaliste belge né à Gand, dont l'œuvre est profondément liée à l'Algérie, où il s'installe durablement à partir de 1919. Formé à l'École des Beaux-Arts d'Anvers, il hérite d'une solide tradition picturale flamande, tout en étant influencé par l'impressionnisme de la fin du XIXe siècle. Cette double formation nourrit une peinture attentive à la lumière, à la matière et à l'observation sensible du réel.

Après la Première Guerre mondiale, qu'il traverse en quittant la Belgique occupée, il découvre l'Afrique du Nord et s'installe à Bou Saâda, ville qui devient le centre principal de sa vie et de sa production artistique. Très rapidement, il développe un attachement profond à cette région, dont il observe les paysages, les habitants et les scènes quotidiennes avec une grande fidélité. Son œuvre s'inscrit dans une approche de l'orientalisme ancrée dans le vécu, loin des visions purement idéalisées,

privilégiant une représentation directe et humaine de la réalité algérienne.

Son langage pictural se distingue par une touche libre et lumineuse, proche de l'impressionnisme, ainsi qu'un sens aigu de la composition. Il représente principalement des scènes de marchés, des portraits, des intérieurs, des femmes algériennes, des paysages de l'oued et de la vie rurale. Installé durablement à Bou Saâda, il épouse une femme locale et s'intègre profondément dans la vie sociale de la région, ce qui influence durablement son regard et sa production artistique.

Jusqu'à sa mort en 1955 à Bou Saâda, Édouard Verschaffelt demeure un témoin majeur de la vie quotidienne algérienne du XXe siècle. Son œuvre, aujourd'hui conservée dans plusieurs collections publiques et privées, constitue un ensemble important de la peinture orientaliste tardive, marqué par une forte dimension documentaire et une sensibilité picturale singulière.

43

ÉDOUARD VERSCHAFFELT (1874-1955)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
81 x 100 cm

250 000 / 300 000 DH
24 510 / 29 410 €





44
MAURICE ROMBERG (1862-1943)
FEMME AUX TATOUAGES, 1908

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
37 x 31 cm

60 000 / 80 000 DH
5 880 / 7 840 €

JACQUES MAJORELLE (1886–1962)

Né en 1886 à Nancy, Jacques Majorelle est le fils du célèbre ébéniste français Louis Majorelle, figure majeure des arts décoratifs français et fondateur aux côtés d'Émile Gallé, Antonin Daum & Eugène Vallin, de « l'École de Nancy » qui jouera un rôle déterminant à la fin du XIX^e et au début du XX^e (en associant des industriels d'art et des artistes décorateurs) pour favoriser la renaissance et le développement des métiers d'art en province (France). Dans ce creuset artistique très riche, le Jeune Jacques Majorelle se destinait d'abord à épouser une carrière d'architecte, considérée à ce moment au sein de sa famille comme l'expression supérieure des arts. Il suit d'abord une formation à l'École des beaux-arts de Nancy jusqu'en 1903, date à laquelle il renonce définitivement à l'architecture pour se consacrer à sa seule passion: la Peinture. Il est d'abord l'élève d'Ernest Friant, adepte du Précisionnisme et de Victor Prouvé puis il poursuivra sa formation à Paris à l'Académie Julian en 1906, où il s'inscrira aux cours de

dessin de Messieurs Shommer et Royer. Caractère très affirmé et ressentant un grand besoin de liberté, Jacques Majorelle quitte en 1907 l'Académie, sûr de sa démarche pour entamer son aventure artistique loin de toute soumission à un enseignement particulier. Il participe dès 1908 au Salon des Artistes Français et réalise le portrait emblématique de son père, représentation quasi photographique qui, aujourd'hui, figure dans la Collection du Musée de Nancy. Désireux de découvrir le monde en 1908–1909, Jacques Majorelle voyage en Espagne et en Italie où apparaît l'influence de la lumière dans ses compositions. L'année suivante en 1910 il embarque pour l'Égypte où il résidera jusqu'en 1914 et où une réelle activité culturelle se développait au Caire. Ce voyage traduit aussi un besoin d'émancipation très fort par rapport à son père. Au cours de son périple, il prend conscience de l'importance de l'architecture islamique, des coutumes locales, et de la lumière qui régit et rythme la vie.

MUSÉES

- Exposition inaugurale Musée Yves Saint Laurent, Marrakech, 2017
- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy
- Catalogue raisonné Felix Marilhac



Ancienne collection de Maïthé Majorelle.
Collection Michel Mamann-Pidancet.

Réalisée en 1953, cette œuvre appartient aux dernières années de la vie de Jacques Majorelle. Conservée dans la collection de Claude et Emmanuelle Amzallag, qui l'acquirent directement auprès de Maïté Majorelle, veuve de l'artiste, elle constitue un témoignage rare de son processus créatif.

Le sujet s'inscrit dans l'une des thématiques les plus emblématiques de son œuvre : les kasbahs et paysages du Haut Atlas, qu'il parcourt et peint depuis les années 1930. On y retrouve immédiatement les qualités qui ont fait sa renommée : la construction rigoureuse de l'espace, la simplification des volumes architecturaux, la maîtrise des harmonies colorées et cette capacité unique à traduire la lumière marocaine par la couleur.

Mais cette peinture possède une singularité qui la rend particulièrement précieuse. Restée inachevée à la disparition de l'artiste, elle laisse apparaître de larges zones volontairement non travaillées.

Cette tension entre représentation et inachèvement offre un regard exceptionnel sur l'atelier de Majorelle. L'œuvre apparaît à la fois comme un paysage pleinement accompli et comme la trace vivante d'une peinture interrompue en plein devenir.

45

JACQUES MAJORELLE (1886-1962)
LA KASBAH D'AIT BOU GUEMMEZ, 1953

Gouache et détrempe, technique mixte sur panneau
Signée, datée et située en bas à droite
61 x 74 cm

230 000 / 250 000 DH
22 550 / 24 510 €

Cette œuvre figure à la page 277 sous le n°179 du catalogue raisonné de Jaques Majorelle aux Éditions Norma





46

EDOUARD EDY LEGRAND
(1892-1970)
AU CAFÉ

Huile sur carton
Titrée au dos
50 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH
7 840 / 9 800 €



Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Linda Nataf Goldmann en date du 10 novembre 2011 à Paris

47

HENRI PONTOY (1888-1968)
DEVANT LES REMPARTS, 1933

Huile sur panneau
Signée et datée en bas à droite
45 x 90 cm

120 000 / 150 000 DH
11 760 / 14 700 €

ADAM STYKA (1890–1959)

Adam Styka (1890–1959) est une figure majeure de la peinture orientaliste du XX^e siècle. Né à Kielce, en Pologne, au sein d'une famille d'artistes, il est le fils du peintre Jan Styka et le frère de Tadé Styka. Après une première orientation vers des études scientifiques, il rejoint l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris entre 1908 et 1912, où il perfectionne sa formation artistique auprès de Fernand Cormon. Mobilisé dans l'armée française durant la Première Guerre mondiale, il obtient la nationalité française et développe parallèlement une carrière de peintre qui le conduira rapidement sur la scène artistique internationale.

Les nombreux voyages qu'il entreprend en Afrique du Nord, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Égypte, marquent profondément son œuvre. Fasciné par la lumière, les couleurs et les scènes de la vie quotidienne, il développe un univers orientaliste vibrant, peuplé de souks animés, de cavaliers, de portraits et

de paysages baignés de soleil. Son traitement lumineux de la couleur et sa capacité à restituer l'intensité des atmosphères nord-africaines lui valent le surnom de « peintre du Soleil ». Le Maroc occupe une place particulière dans son parcours, devenant l'une de ses principales sources d'inspiration. À partir des années 1950, Adam Styka s'installe aux États-Unis où il poursuit son activité artistique. Il élargit alors son répertoire à des paysages du Mexique et de l'Arizona, ainsi qu'à de nombreuses compositions religieuses destinées à des églises d'Europe et d'Amérique du Nord. Illustrateur talentueux, il réalise également des dessins pour plusieurs ouvrages de Henryk Sienkiewicz, notamment *Quo Vadis ?* et *Dans le désert et la forêt*. Aujourd'hui, ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques et témoignent d'un regard singulier porté sur l'Orient, entre fascination, lumière et exaltation de la couleur.

48

ADAM STYKA (1890-1959)
COMPOSITION, MARRAKECH

Huile sur panneau
Signée et située en bas à droite
46 x 39 cm

120 000 / 140 000 DH
11 760 / 13 720 €





49
HENRI PONTOY (1888-1968)
LES OUDAYAS, 1931
Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
60 x 45 cm
30 000 / 35 000 DH
2 940 / 3 430 €



50
ANDRÉ SURÉDA (1872-1930)
PORTRAIT DE FEMME, 1912
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
61 x 50 cm
100 000 / 120 000 DH
9 800 / 11 760 €



51
EDOUARD EDY LEGRAND
(1892-1970)
COMPOSITION
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
50 x 65 cm
120 000 / 130 000 DH
11 760 / 12 750 €



52
 ODETTE BRUNEAU (1891-1984)
 FEMME À LA DERBOUKA, 1930
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 81 x 65 cm
 100 000 / 120 000 DH
 9 800 / 11 760 €

53
 ALPHONSE ETIENNE DINET (1861-1929)
 LA BAIGNEUSE SURPRISE
 Huile sur toile
 58 x 50 cm
 300 000 / 350 000 DH
 29 410 / 34 310 €

L'authenticité de cette œuvre est attestée par deux certificats, établis respectivement par Koudir Benchikou en avril 2006 et par Lynne Thornton à Paris le 16 janvier 2008

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)

Admis à la Société Nationale des Beaux-Arts, il participe à la plupart des grands salons de l'entre-deux guerres. En 1936, la qualité de sa participation aux différents salons de la Société Nationale des Beaux-Arts lui vaut le Prix de La Compagnie Générale Transatlantique et une bourse nationale de voyage qui vont lui permettre de séjourner un an au Maroc. Il se rend à Fès. Il y accumule dessins et croquis à travers ses promenades dans la ville et ses alentours. En 1937, il retourne à Amiens, sa ville natale pour exposer ce travail à la galerie Delarue-Bénard et décide de poser sa candidature à un poste de professeur de dessin à Rabat. En 1937, il prend ses fonctions au Collège des Orangers à Rabat et donne une nouvelle orientation à son œuvre dont le Maroc devient l'une des principales sources d'inspiration.

Mais mobilisé en 1939, il doit regagner la France où il se trouve affecté à l'École de Cavalerie de Saumur puis pour participer au débarquement allié en Provence. Démobilisé, il s'installe à Paris où il travaille comme illustrateur pour différents magazines féminins. Il décide de poser à nouveau sa candidature pour un poste de professeur au Maroc et en 1946, il est nommé professeur au Lycée Gouraud de Rabat. Il s'installe alors définitivement à Salé sur les rives du Bouregreg. Dans les années 50-60, il réalise des panneaux décoratifs en vue de l'aménagement de stands pour l'Office Marocain du Tourisme et poursuit sa carrière, développant de nouvelles techniques, notamment sur peau. Il a témoigné tout au long de son travail de son attachement au Maroc.

BIBLIOGRAPHIE

- « Les Chevauchées Fantastiques, Jean-Gaston Mantel »,
par Michel Berthaud, Edition La Croisée des Chemins, EDDIF, 1997

54

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)

FANTASIA, 1989

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

60 x 81 cm

100 000 / 120 000 DH

9 800 / 11 760 €





55
 JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
 COMPOSITION, 1988
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 65 x 50 cm
 80 000 / 100 000 DH
 7 840 / 9 800 €



56
 JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
 COMPOSITION, 1989
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 50 x 65 cm
 80 000 / 100 000 DH
 7 840 / 9 800 €



57
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 UN MONSIEUR QUI PENSE, 1970
 Gouache sur papier
 Signée en bas à droite
 Contresignée, datée et titrée au dos
 32 x 24 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 450 / 2 940 €



58
 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 COMPOSITION
 Gouache sur carton
 Signée en bas à droite
 63 x 50 cm
 120 000 / 140 000 DH
 11 760 / 13 720 €

ABDELKRIM OUAZZANI (NÉ EN 1954)

Abdelkrim Ouazzani est né en 1954 à Tétouan. Très jeune, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, et, en 1975, il quitte le Maroc et intègre l'école des Beaux-Arts de Paris. A son retour, il devient directeur pédagogique de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, et entame une brillante carrière artistique. Il devient Directeur de l'Institut national des Beaux-arts jusqu'à sa retraite en 2014. Depuis 1995, il est membre correspondant de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Grenade en Espagne. En 1999, il est décoré « Chevalier des Arts et des Lettres » par la République française et « Chevalier de la Couronne » par le Royaume de Belgique, en 2004. Trois ans plus tard, il est nommé membre correspondant de l'Académie des Beaux-arts de Cadix. En 2008, il est commissaire de la biennale de Pontevedre en Espagne. En 2014, il a été décoré par Sa Majesté le roi Mohammed VI à l'occasion de l'inauguration du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat. Sa peinture et sa sculpture, qu'il qualifie souvent de peinture en trois dimensions, échappent aux classifications, comme l'esprit d'enfance dont elles se

réclament. Ouazzani invente des jeux savants. Nés du libre jaillissement de sa fantaisie, ses tableaux-sculptures ou toiles-volumes détournent de leur fonction initiale les matériaux et les formes. Avec une naïveté raffinée, une simplicité subtile, il crée des sculptures polychromes. Le métal et le plâtre sont enveloppés, habillés d'une toile en peinture acrylique, et forment dans l'espace un dessin coloré en trois dimensions. Grâce à un lexique simple, reproduit, combiné, structuré, apparaissent des figures pleines de poésie, des figures vacillantes qui ont quelque chose d'humain, de fragile. Ouazzani est un artiste contemporain qui interroge les possibilités d'une écriture spatiale, intemporelle, une rêverie. Son travail se fait presque par une loi naturelle. Il utilise le principe d'un rythme vacillant, combinatoire, mouvement fondamental, variation autour d'un lexique simple, mais combien essentiel et poétique, qui se produit selon des schémas obsessionnels, une infinité de gestes, d'inventions. La roue-cercle qui revient comme élément autour duquel se structurent des lignes, des formes et des volumes. Abdelkrim Ouazzani vit et travaille à Tétouan.

59

ABDELKRIM OUAZZANI (NÉ EN 1954)
COMPOSITION

Gouache sur carton
Signée en bas à droite
65 x 50 cm

25 000 / 30 000 DH
2 450 / 2 940 €





ES SAADI
MARRAKECH RESORT
LE PALACE

INDEX DES ARTISTES

ADNAN ÉTEL	54
AGUEZNAY MALIKA	16, 27
ALAOUI HAMID	6, 7
BELKAHIA FARID	19, 26, 80
BEN CHEFFAJ SAÂD	88
BRUNEAU ODETTE	114
CHABÂA MOHAMED	72
CHERKAOUI AHMED	47
EDY LEGRAND EDOUARD	104, 113
EL HARIRI ABDELLAH	64
EL OUAZZANI HADJ ABDELKRIM	12, 13, 14, 15
ELBAZ ANDRÉ	38
ETIENNE DINET ALPHONSE	115
GHARBAOUI JILALI	34
KACIMI MOHAMMED	30, 50, 68
MAJORELLE JACQUES	102
MANTEL JEAN GASTON	116, 118, 119
MELEHI MOHAMED	9, 20, 22, 23, 25, 60, 70
OUAZZANI ABDELKRIM	122
POINT ARMAND	94
PONTOY HENRI	106, 110
RABI ABDELKÉBIR & KHATIBI ABDELKÉBIR	18
RABI ABDELKEBIR	76
ROMBERG MAURICE	99
STYKA ADAM	108
SURÉDA ANDRÉ	111
TALLAL CHAIBIA	85, 90, 92, 93, 120, 121
TALLAL HOUSSEIN	26, 28, 29
VERSCHAFFELT EDOUARD	96
WAHBI HASSAN	18

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l'Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables



50
YEARS

L'émotion est notre héritage

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. Estimations

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. Frais a la charge de l'acheteur

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh :
20 % + TVA soit 24 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh :
19 % + TVA soit 22,8 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh :
18 % + TVA soit 21,6 % TTC

III. Garanties

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. Encheres

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. Ordre d'achat et enchères par telephone

la personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. Paiement-Responsabilite

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. Retrait des achats

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. Préemption de l'état marocain

l'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

Avertissement :

Tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. Estimates

estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. Buyer's premium

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price »the following digressive charges:

- Up to 500 000 Dh
20% + VAT i.e 24 % all taxes included
- From 500 000 to 3 000 000 Dh
19% + VAT i.e 22,8 all taxes included
- Above 3 000,000 Dh
18% + VAT i.e 21,6% all taxes included

III. Guarantees

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. Bids

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

Warning :

all right reserved on all the artworks reproduced in the catalogue.

V. Absentee bids and telephone bids

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. Payment and guarantee

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. Storage and collection

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. Preemption for the moroccan state

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

CMOOA

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

AUCTION

JEUDI 25 JUIN 2026 À 18H

CASABLANCA – HÔTEL DES VENTES

- ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM
 ENCHÈRES PAR TELEPHONE / TELEPHONE BID FORM

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE

PORTABLE MOBILE

FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK

N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

* Les limites ne comprenant pas les frais légaux

* These limits do not include fees and taxes

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j'ai désignés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

CMOOA

DATE	SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE



CMOOA

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com